

Extrait du Bulletin : Deux héros honorés à Toulouse

Category: Archives du site
29 octobre 2021

L'A.A.S.S.D.N. et le Groupe Morhange ont tenu à associer à l'hommage rendu le 31 mai 1986 par la Ville de TOULOUSE à l'action résistante de deux de nos camarades les noms de Léon HAMARD et d'Alexandre ABADIE.

Ainsi ont été unis dans un même élan de gratitude le soldat de l'ombre issu de la police nationale et l'officier de gendarmerie, engagés tous les deux sans retour, dans la lutte contre l'occupant.

Deux figures de héros qui symbolisent une même conception du devoir et dont l'esprit de sacrifice honore deux grands corps de l'État.

RUE LEO-HAMARD ET SQUARE LIEUTENANT-COLONEL ABADIE C'est en présence de M. Dominique BAUDIS, maire de TOULOUSE et Président du Conseil Régional, de M. DIEBOLT, déporté et Maire adjoint, du Général EYRAUD commandant d'Armes, du Colonel AMET commandant la gendarmerie régionale, de M. CARRERE représentant le Préfet de Région et de nombreuses personnalités civiles et militaires que le Colonel PAILLOLE et André FONTÈS ont tour à tour évoqué la mémoire de nos deux camarades disparus.

Après avoir dévoilé, à 10 h 30, la plaque qui marque la rue Léo HAMARD, avec l'aide des pièces du héros-martyr, le Président du Groupe MORHANGE André FONTÈS s'est exprimé en ces termes

Par André FONTÈS

... « Léon, Louis Lucien HAMARD, né le 28 novembre 1919 à Bar-le-Duc.

En 1940, Léon HAMARD " alias Léo " quitte sa Lorraine natale pour TOULOUSE.

En 1941, il est affecté comme jeune inspecteur de police à la 8° Brigade Mobile, rue du Rempart à SAINT-ÉTIENNE. Garçon intelligent, plein de fougue, un avenir brillant s'offrait à lui.

Fin 1942, Léo entre dans les rangs de la Résistance et dès la création du Groupe Morhange il est l'un des premiers à joindre cette formation.

Animé du plus pur esprit patriotique, toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses, l'une d'elles, devait lui être fatale.

Le 11 juillet 1944, accompagné de notre chef, le Commandant TAILLANDIER-Morhange, il

tombe dans un piège, tendu par la gestapo.

Le Commandant Morhange tente de s'échapper, il est abattu sur place. Léo HAMARD est capturé et conduit au siège de la gestapo. Il est torturé. Ses bourreaux tentent de lui arracher les secrets du groupe. En vain.

Après une longue et atroce agonie, dont ma belle-mère, Mme SIMAN DIRAKIS enfermée dans une cellule voisine, témoignera de l'horreur.

Léo HAMARD est enterré vivant.

La mort l'arrache enfin à ses terribles souffrances. A ses nièces présentes à mes côtés, nous disons " soyez fières, votre oncle était un héros ".

A 11 h 30, c'est le square Lieutenant-colonel ABADIE qui est inauguré avec le même cérémonial.

Les honneurs militaires sont rendus par un détachement de motocyclistes de la gendarmerie nationale et un détachement du 14^o Régiment de Parachutistes.

Mme Alexandre ABADIE est présente ainsi que deux de ses fils. C'est elle qui, très émue, avec l'aide du Colonel PAILLOLE dévoilera la plaque du square « Lieutenant-colonel ABADIE » tandis que M. Dominique BAUDIS en coupant le ruban tricolore ouvre l'accès au très beau jardin qui portera désormais le nom de notre camarade.

Notre Président National avait évoqué le souvenir d'Alexandre ABADIE devant une assistance nombreuse et émue.

Par le Colonel Paul PAILLOLE

« C'est à un soldat exemplaire que nous rendons ici hommage, grâce à la Ville de TOULOUSE, grâce à vous Monsieur le Maire. Nous vous en sommes profondément reconnaissants.

Ce qu'il y a d'exceptionnel dans l'existence du Lieutenant-colonel Alexandre ABADIE c'est la spontanéité et le désintéressement...